

Rapport de mission à Málaga

Du 19 au 27 octobre 2022 – Mission de formation et d'enseignement

Eve Castel



La mission de formation et d'enseignement a été effectuée à l'université de Málaga (UMA) au sein de la faculté des sciences de l'éducation et, plus particulièrement, dans les classes du « Doble grado en educación primaria y estudios ingleses ». Durant toute la mission, j'ai été accompagnée par Madame Clotilde Lechuga Jimenez, profesor ayudante doctor dans le champ des sciences sociales.

1. Présentation du double « grado » en éducation primaire et études anglaises

Cette formation vise en premier lieu à répondre à une demande sociétale d'amélioration des compétences d'enseignement et de communication en langue anglaise nécessaires aux enseignants espagnols de l'enseignement obligatoire (6 à 16 ans). L'accent est mis sur l'apprentissage de l'anglais, outil fondamental de communication de notre société mondialisée permettant aux futurs enseignants de parler et d'enseigner l'anglais.

Le curriculum propose ensuite de développer à travers des matières relatives à l'enseignement primaire des compétences visant à former des enseignants réfléchis, créatifs, engagés et autonomes répondant aux exigences des mouvances et du multiculturalisme de la société en utilisant des ressources méthodologiques et didactiques modernes.

Bref, ce double titre vise à élargir l'horizon professionnel des diplômés et à promouvoir le multilinguisme et la conscience interculturelle.

2. Formation en « Educación para la Ciudadanía y los Derechos Humanos »

Dans le cadre de cette mission, J'ai eu l'occasion de bénéficier d'une formation axée sur l'éducation à la citoyenneté et les droits humains. Ce cours se divise en deux temps bien définis.

Une première partie théorique, dispensée de manière magistrale, est consacrée à l'évolution historique du concept de démocratie de sa genèse en Grèce antique au V^e siècle ANC en passant par la Déclaration universelle des Droits de l'Homme en France pour arriver aux caractéristiques de notre démocratie moderne. Des concepts tels que la liberté et l'égalité sont dégagés du principe de démocratie. Des vidéos et autres documents iconographiques illustrent les concepts présentés.

Ensuite, l'exposé est axé sur les combats et revendications féministes. L'histoire de ce mouvement peut se diviser en trois périodes qui mettent en avant des revendications différentes.

Au XIX^e et au début du XX^e siècle, une première période est caractérisée par des revendications relatives au droit de vote pour les femmes, à leur condition de travail et à leurs droits à l'éducation. Une seconde période, entre 1960 et 1980, dénonce des inégalités légales et culturelles ainsi que la place subalterne de la femme dans la société. La troisième vague débute fin des années 80-début des années 2000. Elle se présente à la fois comme une continuation de la seconde période et une réponse à « l'échec » de celle-ci. Elle s'ouvre à la diversité en intégrant dans ses combats ceux des femmes doublement marginalisées ou stigmatisées du fait de leur origine culturelle.

Des grands noms de femmes engagées dans ces combats sont également mentionnés au fil de la chronologie avec leurs actions ou œuvres singulières. La différence entre sexe et genre est ensuite établie en soulignant notamment la prédestination de l'identité de genre. Un parallèle entre les préjugés de genre et les préjugés raciaux entraînant différentes formes d'oppression est aussi mis en évidence.

Finalement la présentation théorique se termine par l'examen et l'analyse du texte relatif aux Droits des Enfants en lien avec ceux des Droits de l'Homme.

La seconde partie, plus pratique et surtout orientée sur la réflexion méthodologique, propose la recherche de concepts-clés de la citoyenneté et des droits humains dans des sites officiels tels que ceux de l'UNICEF ou de l'UNESCO. Il s'agit de réfléchir à comment utiliser de tels sites dans une

perspective didactique pratique. Évidemment l'exercice porte sur l'adaptation et l'implémentation des informations découvertes dans les différents sites internet dans la pratique de classe avec des élèves de l'enseignement primaire ou secondaire. Cette partie plus active s'effectue en sous-groupes.

La transition entre les deux parties de la formation est illustrée par la présentation de l'œuvre de Cristina Lucas. Dans son travail, cette artiste engagée exprime une forme raffinée de satire à travers des créations scénographiques entreprenant la démolition des nombreux clichés sociaux, culturels et politiques. Des concepts dépassés, de genre, de fausses dichotomies comme homme/femme, animal/humain, réalité/fiction, art/religion sont d'abord magnifiés par la mise en scène pour être finalement sapés. Son œuvre porte sur la rectification des stéréotypes.

La vidéo présentée en guise d'illustration, « La liberté raisonnée » (2009), tourne autour des contradictions que l'on peut trouver dans la peinture de Delacroix « La liberté guidant le peuple » (1830), dans lequel une femme pétrifiée représente la Liberté. Après « avoir lu » et analysé le tableau du XIXe siècle, nous avons repéré dans la vidéo de Lucas les symboles, les éléments implicites dévoilant le message de l'artiste. Cette jeune femme qui court pratiquement nue dans la rue entourée d'hommes armés semble plutôt proche d'un personnage de tragédie que d'une héroïne dans la mesure où elle risque d'être gravement blessée. Ainsi, cette version vidéo de la célèbre œuvre de Delacroix a la volonté d'être plus ancrée dans la réalité des hommes.

J'ai particulièrement apprécié cette illustration entre théorie et pratique. D'une part, parce que j'aime le monde de l'art en général mais que je suis malheureusement peu formée dans ce domaine. J'ai pu apprécier ici en direct de l'avantage de l'orateur d'être à la fois professeur-chercheur en sciences sociales mais aussi détenteur d'une maîtrise en histoire de l'art. L'art étant un merveilleux moyen de communication dans le sens large mettant en évidence les problématiques d'une société donnée à un moment précis. J'envisage évidemment de creuser cette approche en approfondissant mes connaissances notamment dans mes cours d'AFP et de didactique destinés aux étudiants de français-philosophie-citoyenneté et de sciences humaines.

3. Enseignement d'une séquence de cours sur l'apprentissage conceptuel exemplifiée avec le cours d'histoire

Ma collègue, Clotilde Lechuga Jimenez, m'avait initialement demandé au mois de mai, lors de mon précédent séjour Erasmus, de préparer une séquence d'apprentissage sur les outils conceptuels en histoire et en géographie.

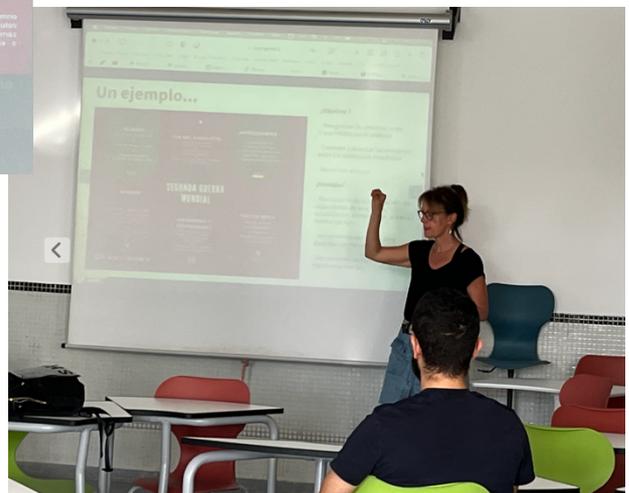


J'ai ainsi travaillé sur le thème de l'apprentissage conceptuel en lien avec le Pacte pour un enseignement d'excellence visant actuellement l'enseignement obligatoire belge. Après avoir présenté le contexte sociétal de cette réforme, j'ai présenté



théoriquement la notion d'apprentissage conceptuel en définissant les notions de « fait » et de « concept » et en mettant en évidence, grâce à des exemples historiques, leurs relations. J'ai terminé mon exposé

en présentant deux outils permettant le travail métacognitif de l'apprentissage conceptuel à savoir les cartes mentales et les cartes conceptuels. A nouveau, j'ai illustré avec des exemples tirés de l'histoire européenne. Néanmoins, j'ai





mis l'accent sur l'intérêt de l'utilisation des cartes mentales avec des élèves de l'enseignement primaire puisque mon public se destinait à ce niveau de l'enseignement. J'en ai également profité pour faire un lien théorique avec la psychologie du développement et, plus particulièrement, avec le

développement de l'intelligence infantile. Nous avons réfléchi ensemble sur le passage intellectuel du concret à l'abstrait et sur l'importance de l'apprentissage très jeune d'une réflexion métacognitive grâce notamment à l'utilisation précoce d'outils tels que les cartes mentales.

Des étudiants Erasmus venant notamment des Pays-Bas étaient présents lors de ce



cours.

Madame Lechuga Jimenez traduisait mes propos en anglais.



Avec ma collègue, nous avons, de manière improvisée mais bien à propos, demandé aux étudiants d'utiliser l'outil « carte mentale » pour finaliser le travail du cours sur les droits de l'enfant. Il s'agissait donc pour eux de réfléchir à comment concrétiser, à l'aide d'une carte mentale, pour les enfants de l'enseignement primaire, quelques-uns des 17 buts visés par l'UNICEF pour faire évoluer la charte des Droits de l'Enfant.

4. Présentation de la Belgique, de la HEH et possibilités de futurs séjours Erasmus

Durant la phase de préparation de cette mission, j'avais conçu une présentation Génially en espagnol sur « La Belgique, mode d'emploi Erasmus » à destination des étudiants de l'UMA.

Malheureusement, l'enseignante qui devait m'accueillir m'a envoyé un mail la veille de mon départ me signalant qu'elle devait annuler la séance car elle avait trop de retard dans la planification de sa matière ...

Néanmoins, j'ai eu la chance de rencontrer Madame Inmaculada Santos Díaz à qui j'ai pu présenter mon travail et avec qui j'ai pu concevoir des projets pour l'avenir. Il s'agirait pour moi d'intervenir au sein de ses classes de « grados » en présentant à nouveau une leçon sur la thématique des cartes mentales dans la didactique du français langue étrangère. Elle me propose également d'organiser une conférence sur la méthodologie et l'utilisation du jeu de société « Dixit » à nouveau dans l'apprentissage d'une langue nouvelle. Ce jeu est particulièrement intéressant pour travailler l'implicite du langage. Ayant supervisé le TFE d'une étudiante en 2019-2020 sur le sujet, je dispose des ressources suffisantes pour réaliser ce travail.

Terminons en rappelant que Madame Clotilde Lechuga Jimenez viendra en séjour Erasmus dans notre établissement début décembre. Elle présentera aux étudiants des modèles d'analyse didactique en sciences sociales soit sous forme d'ateliers réflexifs, soit sous la forme d'un cours classique.

5. Préparation de futures mobilités pour les étudiants

La préparation des futures mobilités passe, il me semble, par une réflexion sur les expériences de mobilités antérieures.

A cette fin, j'ai consacré une partie de ma mission à la rencontre d'étudiants espagnols ayant effectué un séjour Erasmus soit au sein de notre établissement, soit au sein d'autres Hautes Écoles belges.



Dans mon précédent rapport de mission, je faisais la proposition d'un soutien psychosocial pour les Incomings. Je pense aujourd'hui qu'il faudrait aller encore plus loin en aidant ces étudiants étrangers mais aussi les partenaires belges qui les accueillent à franchir les obstacles culturels. Trop souvent les idées ethnocentrées et attitudes ou comportements qui en découlent, ralentissent l'intégration de l'étudiant et la réussite de la mobilité. Quand j'entends « Plus jamais la Belgique », « Heureusement la femme de ménage d'origine marocaine avait des bases d'espagnol et acceptait de déjeuner à la même table que moi », outre mes sentiments de gêne intense et de honte, j'ai l'impression que l'on est passé à côté des objectifs d'un échange Erasmus ...

Pour ce faire, il faudrait rencontrer les différents acteurs de la mobilité accompagnant les Incomings pour réfléchir au sens de la mobilité, pour en donner les objectifs, pour faire émerger les préjugés ou autres stéréotypes



freinant la rencontre. Par acteurs, j'entends les professeurs de la Haute École mais aussi les référents de stage qui parfois n'ont même pas imaginé l'accueil d'un étudiant espagnol au sein de leur classe ainsi que les camarades de classe belges.

L'objectif numéro 1 d'un étudiant quel qu'il soit est d'abord de réussir ses études. Il est peu capable en cas d'échec de relativiser et percevoir les bénéfices de l'expérience. Il nous faut alors agir en amont pour que cette expérience soit la plus riche et la plus positive possible. C'est le succès qui est porteur !

6. Visite-repérage de la ville de Grenade – del Camino del rey

Grenade

Grenade est une ville andalouse (capitale de la province du même nom), construite au pied de la Sierra Nevada, au confluent de 3 rivières. Existant depuis l'Antiquité, cette ville présente de multiples cultures jouant des rôles importants à plusieurs époques de l'Histoire.



A. La ville aux trois cultures

C'est d'abord cet aspect multiculturel qu'il me paraît très intéressant de développer car il peut servir de situation-problème et de fil conducteur à une activité in-situ. Envisager dans une même ville des communautés culturelles différentes est riche aux niveaux de l'apprentissage des savoirs (comparaison par exemple des religions juive, catholique et islamique) mais aussi au niveau du développement de l'esprit critique, de la tolérance à l'autre, de la découverte de la multiculturalité.



Dans cette perspective, nous allons évidemment prévoir la visite de l'Alhambra avec le Generalife et de l'Albaicín (quartier arabe) , le Realejo (la judería de Grenade), la cathédrale de l'Incarnation avec la chapelle royale où se trouvent les monuments funéraires des rois catholiques (quartier catholique). Notons également l'opportunité lors de la visite de la chapelle royale d'admirer des tableaux d'Hans Memling, de Roger de La Pasture ou de Botticelli. Le monastère de San Jeronimo reflète également la dernière culture évoquée.



L'activité devra aussi permettre de situer le développement de ces trois cultures en lien avec l'histoire de l'Espagne.

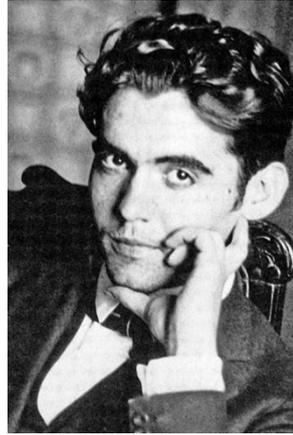
B. Les Gitans

La culture gitane est plus que présente à Grenade. Dans le cadre du cours de sciences sociales (étude d'une catégorie sociale), il est très intéressante d'exercer les compétences du travail des représentations, du recueil, du traitement et de la synthèse des informations autour de ce thème. A cette fin, j'imagine évidemment la visite du quartier de Sacramonte avec l'éco-musée « Musea-cuevas del Sacramonte » ainsi que la participation à un spectacle de Flamenco (il en existe plusieurs sur le camino del Sacromonte qui serpente le long du flanc de la colline).



C. La guerre civile espagnole

Ce thème peut être développée grâce à la visite de la « Huerta de San Vicente », casa-museo de Federico García Lorca. En effet, le poète fut exécuté au début de la guerre civile. De plus, dans son œuvre, l'auteur met en scène les problèmes de la société espagnole dans les années 30 (« La casa de Bernarda Alba » par exemple).



D. Les Grandes Découvertes



La ville de Grenade n'est peut-être pas le meilleur endroit pour développer complètement ce thème mais il peut y être évoqué notamment aux pieds de la statue d'Isabelle la Catholique recevant Christophe Colomb, sur la place du même nom face face à la Gran Vía de Colón.

El Caminito del Rey

J'ai profité d'une pause dans mon séjour pour effectuer une excursion au « chemin du roi ». En effet, lors de nos voyages en sous-section sciences humaines, nous veillons toujours à respecter un équilibre entre les différentes disciplines. Il était donc important pour moi de trouver un site permettant la réflexion géographique.

Le « Caminito del Rey » est un site de randonnée dans le Parc Naturel de Los Ardales, dans la province de Málaga. Situé à flanc de falaise dans les gorges d'El Chorro, mouillée par la rivière Guadalhorce, c'est une randonnée sur une passerelle le long d'une paroi escarpée du *Desfiladero de los Gaitanes*.



Aménagé entre 1901 et 1905 pour construire deux barrages hydroélectriques, le chemin, perché au-dessus de la rivière, mesure 3 kilomètres de long pour un mètre de large. Le Caminito del Rey part d'Ardales et se termine dans le village d'El Chorro. Anciennement dénommé chemin « le plus dangereux du monde », il fut ouvert au public le 17 mars 2015.

L'histoire de ce chemin de randonnée commence en 1901 pour les besoins de la construction d'un barrage permettant de relier les deux « chutes d'eau » du Gaitanejoet d'El Chorro. Il avait vocation d'aider les ouvriers à accéder au chantier, au transport de matériel et à la surveillance du site. Le chemin communiquait alors entre les deux versants du canyon. Terminé en 1905, il fut inauguré en 1921 par le roi Alphonse XIII. Voie de communication révolutionnaire pour les locaux, le sentier connut rapidement un transit permanent, de jour comme de nuit. Tout le monde put échanger avec les communes alentours, précédemment isolées par les montagnes : enfants allant à l'école, femmes s'approvisionnant en denrées alimentaires, les hommes allant au café... Le Caminito del Rey facilita la vie quotidienne de nombreuses familles.

Avec le temps, le chemin devint pourtant impraticable et si dangereux que son accès fut fermé. Certaines rambardes et des éléments du plancher s'étant effondrés, le site attira de nombreux sportifs, curieux de grimper sur l'un des sites d'escalade les plus importants d'Europe. Après plusieurs accidents mortels, la communauté autonome d'Andalousie dû fermer les deux accès au site en 2000, pour préparer des travaux de rénovation et être ouvert à nouveau au public.

Plusieurs activités traitant de géographie physique ou humaine peuvent y être abordées : la géologie du site, le fonctionnement d'un barrage, l'aménagement par l'homme d'un site hostile, ...

